

Delaney dans un état particulièrement embrouillé. Le seul article délivré par lui et que j'ai pu constater, est la farine, c'est-à-dire que j'ai trouvé exacte la quantité qui restait en magasin après les livraisons.

Quant au bœuf salé et aux autres articles, j'ai été obligé de faire inventaire et de commencer de nouveau, et alors je me suis efforcé de faire comprendre à M. Delaney d'inscrire au moins les livraisons, s'il ne pouvait faire plus. Je trouve que les livraisons d'instruments ont été faites à mesure qu'il recevait des demandes et non pas suivant les conventions des traités. J'ai trouvé des instruments aratoires de grande valeur dispersés sur les réserves que j'ai visitées, abandonnés à l'endroit où l'on s'en était servi la dernière fois, et laissés exposés à la détérioration en plein air ou perdu dans les herbes sauvages. Je les ai fait ramasser et convenablement mettre à l'abri.

La ferme modèle contient environ 50 acres de terre en culture, sur lesquels on a semé 20 boisseaux de blé, 24 boisseaux d'avoine, 20 boisseaux d'orge, 1 lb. de navets, 1½ lb. de carottes, ainsi qu'un petit jardin.

Sur la réserve de Keeheewin, il y avait environ huit acres labourés, dont cinq seulement étaient en culture. D'après ce que disait l'instructeur, le chef avait reçu 100 boisseaux de pommes de terre pour la semence. Ce dernier prétend qu'il n'en a reçu que 60. Environ 3 acres de terre sont semés en pommes de terre.

Au lac du Caribou, où demeure une partie de cette tribu, il y a environ deux acres semés en pommes de terre, orge et légumes; cinq boisseaux et demi d'avoine ont été semés; le reste a été semé en orge et en légumes.

Puskerahkeewin avait six acres en culture l'an dernier, mais il en a douze cette année. On lui a donné 98 boisseaux de pommes de terre, 8 boisseaux d'orge, 4 boisseaux de blé, 1 lb. de navets et de carottes. Il paraît avoir semé 5 acres de pommes de terres; 2 acres de blé; 2 acres d'orge; le reste en navets, carottes, etc.

On a donné à Nipohay 62 boisseaux de pommes de terre, et il en a semé sur environ trois acres, et pas autre chose.

Le jeune Mikayo a environ 14 acres en culture et il a reçu 82 boisseaux de pommes de terre; 12 boisseaux d'orge; des graines de navets et de carottes.

Comme je l'ai dit dans une autre lettre, la réserve du Faiseur-d'Étangs a été cultivée pendant quelques jours par une partie de la bande qui était restée en arrière pour remplir sa promesse de faire les semences avant de partir pour les plaines, mais l'état irrésolu de leur esprit, dû à l'influence qu'exerçaient sur eux les sauvages déjà partis, était tel qu'ils suivirent bientôt les traces de la première partie de la bande et ne firent pas grand'chose. Alors, en promettant un petit salaire, je réussis à retenir un bon sauvage et quelques familles désireuses de gagner un peu d'argent.

Ayant été obligé de renvoyer l'interprète placé sur cette réserve, je retins pour le temps des semences, un sauvage énergique de la réserve du Faisan-Rouge, et, comme on le verra, les sauvages firent passablement d'ouvrage, si l'on considère qu'ils n'avaient qu'une paire de bœufs.

La terre qui a été labourée l'automne dernier, n'ayant été que légèrement tournée, il a été impossible de la cultiver, parce que le hersement qu'il aurait fallu faire eût été trop considérable pour leurs bêtes à cornes. De fait, une des belles paires de bœufs données au Faiseur-d'Étangs, est tout à fait hors de service depuis les travaux du printemps.

On a cultivé sur cette réserve 2 acres, où l'on a semé 4½ boisseaux d'avoine; 20 acres où l'on a semé 40 boisseaux d'orge; 7½ acres où l'on a semé 75 boisseaux de pommes de terres; 10 acres où l'on a semé des navets et 1 acre de jardin; en tout 40½ acres.

Sur la réserve de Frappe-le-dans-le-dos, les hommes ont bien travaillé pendant qu'ils s'y trouvaient; ils sont restés jusqu'à ce que les semences eussent été aux trois quarts faites, puis ils sont partis en laissant un bon nombre d'entre eux pour finir les travaux. Il a été très difficile d'empêcher cette bande de se joindre aux autres lorsqu'elles sont parties, car on a employé toutes les ruses possibles, non-seulement pour les influencer, mais aussi pour les engager à accompagner les mécontents.

Par exemple, le parti du Faiseur d'Étangs faisait courir la rumeur que 800 soldats étaient débarqués à Prince-Albert pour faire prisonniers tous les sauvages et pour